



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 63 (1965), p. 201-207

Marek Marciniak

Une nouvelle statue de Senenmout récemment découverte à Deir el-Bahari [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UNE NOUVELLE STATUE DE SENENMOUT RÉCEMMENT DÉCOUVERTE À DEIR EL-BAHARI

PAR

MAREK MARCINIAK

Au Sud de la troisième terrasse du temple d'Hatchepsout, sur le terrain du temple de Thoutmosis III découvert en 1961⁽¹⁾, à 5 m. environ au Nord-Ouest de la première grande base de colonne, on a trouvé au cours de la troisième saison de fouilles et de travaux, en 1963, une statue de Senenmout, le célèbre architecte de la Reine Hatchepsout⁽²⁾. La statue, admirablement taillée en granit noir, gisait parmi des débris de reliefs et des fragments de colonnes, environ 0 m. 50 au-dessus du dallage en grès, entièrement endommagé, du temple⁽³⁾.

Son état de préservation est loin d'être parfait. Manquent la tête, le cou, la partie supérieure du pilier dorsal, le bras gauche et la base. Les paumes des deux mains et une partie des avant-bras sont brisées de telle façon qu'on voit à peine les doigts. La statue toute entière est lézardée de fissures dont plusieurs sont profondes de 0 m. 02 environ (cf. pl. XXI, A-B). D'autres fragments, complétant probablement cette statue, ont été trouvés au même endroit.

La statue mesure 0 m. 51 de haut et 0 m. 32 de large et représente Senenmout agenouillé, les bras légèrement tendus, tenant à la hauteur de sa poitrine, à deux mains, les principaux insignes hathoriques (cf. pl. XXI, A) : la tête féminine à lourdes mèches et aux oreilles de vache, surmontée du sistre dans lequel se dresse un cobra. Au-dessous, au lieu d'un simple pilier, on reconnaît le nœud d'Isis⁽⁴⁾. Ces insignes

⁽¹⁾ Cf. L. DABROWSKI, *Preliminary Report on the Reconstruction Works of the Hatshepsut Temple at Deir el-Bahari*, ASAE, LVIII, Cairo 1964, p. 43 et suiv., pl. I, IV (fig. 2), V.

⁽²⁾ Cette statue fut trouvée avec le cercueil de *Ir-ty-rw-t'w* de l'époque pré-saïte. La cuve du cercueil extérieur du même personnage se trouve au Musée du Caire et porte

le n° 41070. Cf. H. GAUTHIER, *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou*, p. 502, pl. XXIX.

⁽³⁾ Pour le niveau du temple de Thoutmosis III, cf. L. DABROWSKI, *op. cit.*, p. 44.

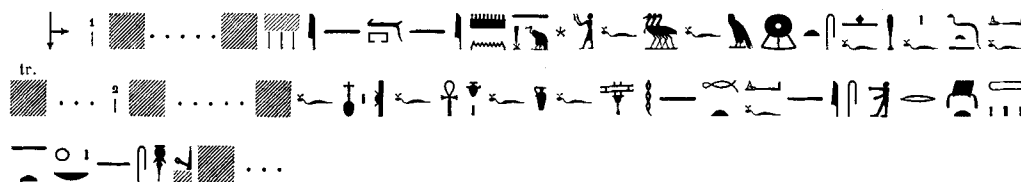
⁽⁴⁾ Cf. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten II*, p. 127 et suiv. et pl. 99.

reposent en même temps sur ses genoux. Il est vêtu d'un court pagne recouvrant le corps de la taille aux genoux. Des rides profondes en demi-cercles dessinent les pectoraux des deux côtés.

On voit aussi, sur les jambes repliées, un très net dessin des muscles, au-dessus des chevilles⁽¹⁾. Sur toutes les surfaces disponibles de la statue se trouvent des inscriptions hiéroglyphiques, gravées assez librement.

1. La plus longue des inscriptions se trouve sur le pilier dorsal en deux colonnes verticales (cf. pl. XXI, B).
2. La seconde, une ligne verticale puis deux lignes horizontales, est sur les cuisses et les genoux (cf. pl. XXI, A et XXII, A).
3. Sur la cuisse droite (cf. pl. XXIII).
- 4-5. Deux autres, des deux côtés de la tête d'Hathor, plus bas que les bras du personnage, sont gravées en deux registres (cf. pl. XXII, A-B et XXIII).
6. Enfin le socle, sous les jambes, porte latéralement encore une fois le nom et les titres de Senenmout (cf. pl. XXII, A-B).

I. — LE PILIER DORSAL (cf. pl. XXI, B).



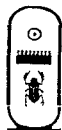
Traduction :

‡ [maître ?] des dieux par l'intendant de la maison d'Amon, Senenmout ; il adore sa puissance chaque jour ; il se concilie sa majesté pour l'éternité ; il donne † il sa perfection, son cœur vivra, il respirera le doux vent du nord ; il fera qu'on convie aux offrandes quotidiennes l'ami unique,

⁽¹⁾ Le finissage de notre statue et toute sa conception la placent dans le type de statuaire décrit par VANDIER, *Manuel d'Archéologie*,

v. III, 1958. *Les Grandes Epoques, La Statuaire*, p. 464, 465, PNE XIV.

VII. — SUR L'ÉPAULE DROITE (pl. XXIII).



L'inscription préservée sur le bras droit de la statue présente un des cartouches de Thoutmosis III. Probablement sur le bras gauche de la statue il y avait un autre cartouche qui était celui de la reine Hatchepsout.

DATATION

Senenmout est un des rares personnages historiques dont on puisse reconstituer la vie sur la base de matériaux conservés. On connaît le dernier document écrit concernant son travail d'architecture sur le chantier de Deir el-Bahari : c'est un ostrakon trouvé par la Mission Américaine du Metropolitan Museum of Art et daté de la seizième année du règne de Thoutmosis III.

Comme l'avance Winlock⁽¹⁾, il se peut qu'il ait vécu jusqu'à l'an 18 du règne de ce Pharaon, c'est-à-dire jusqu'au moment où la décoration du temple d'Hatchepsout fut presque achevée. Toutefois, s'il dirigea personnellement — comme on le pense — les derniers travaux entrepris pour le compte de la reine à Karnak, cela prolongerait sa vie d'un an environ. Après la 19^e année du règne de Thoutmosis III il n'y a plus aucune mention ni de Senenmout ni de ses activités. Il semblerait donc qu'il mourut avant Hatchepsout — elle-même décédée dans la 22^e année du règne de Thoutmosis III (c'est-à-dire en 1479 avant J.C.)

Il nous semble justifié de faire remonter cette statue à une période relativement reculée, puisqu'elle porte le titre : *Hrp i;wt nb(t) ntr-t*, un de ses titres les plus anciens, selon Legrain, attesté dans la chapelle de Senenmout à Gebel Silsilah⁽²⁾, mais passé sous silence plus tard⁽³⁾.

⁽¹⁾ Cf. WINLOCK, *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, Section II, New York 1938 (Season 1925-1927), p. 58.

⁽²⁾ Cf. LEGRAIN, *La chapelle de Senmout à Gebel Silsilah*, *ASAE* IV, p. 193 et suiv. ainsi que SETHE, *Urk.* IV, p. 398.

⁽³⁾ Il se répète une fois seulement sur un

autre objet relatif à Senenmout. Pierret le publie encore, mais sans rapport avec Senenmout : PIERRET, *Recueil d'inscriptions inédites du Musée du Louvre*, II, pl. 51-52; n° A 94. — Une liste des titres de Senenmout a été dressée par HELCK, *Verwaltung*, p. 473-478 (et leur étude p. 356-363).

De plus, si nous présumons que le bras manquant était marqué au nom de Hatchepsout — ce qui paraît plus vraisemblable que l'alternative d'un autre nom de Thoutmosis III — et considérant que ses activités étaient étroitement liées à celles de la reine — nous pouvons, semble-t-il, justifier notre idée de faire remonter la statue à cette brève période où Thoutmosis II règne avec Hatchepsout, c'est-à-dire avant sa régence⁽¹⁾.

Cette hypothèse semble confirmée par le fait que le cartouche subsistant de Thoutmosis III n'est pas gravé sur l'emplacement d'un cartouche préalablement martelé de la reine. Celui-ci par conséquent, devait être placé ailleurs. Puisqu'il n'y a pas de trace sur les parties conservées de la statue, il est bien possible qu'il se soit trouvé sur le bras manquant.

Récapitulant, nous dirons donc qu'il s'agit ici d'un des objets les plus anciens relatifs à Senenmout et d'autant plus précieux qu'il comporte la majeure partie de ses titres.

CONCLUSIONS

Revenons encore au problème de *H^c-3ht* et de son identification sur le terrain du cirque de Deir el-Bahari. *H^c-3ht*, comme on sait est, le nom d'un temple situé à Deir el-Bahari⁽²⁾. Il est mentionné à plusieurs reprises dans la liste des temples thébains du tombeau de Pouyemré⁽³⁾, sur une perle de Senenmout⁽⁴⁾, sur la stèle de Northampton⁽⁵⁾ et sur l'un des blocs déterrés sous le troisième pylône de Karnak qui faisait partie du sanctuaire détruit de Hatchepsout. Partout, ce nom est accolé à celui d'Amon-Ra. Sur cette statue, c'est la première fois qu'il est, de plus, lié au nom de la déesse Hathor.

Il y a deux hypothèses quant à l'emplacement de ce temple. Davies y voit la deuxième terrasse du Temple de Hatchepsout⁽⁶⁾; Hayes l'identifie au kiosque, éloigné du temple de 520 m., où s'arrêtait la grande barque sacrée d'Amon-Ra lors de

⁽¹⁾ Cf. DRIOTON-VANDIER, *Les peuples de l'orient méditerranéen*, II, l'Égypte, Paris 1952, p. 338.

⁽²⁾ Cf. OTTO, *Topographie*, p. 14, 24, 61; GAUTHIER, *Dictionnaire*, IV, p. 166.

⁽³⁾ Cf. DAVIES, *Tomb of Pouyemre II*, p. 79, n° 8 et p. 84.

⁽⁴⁾ Cf. NEWBERRY, *PSBA XXIV*, p. 248; K. SETHE, *Urk 18. Dyn.* p. 381.

⁽⁵⁾ Cf. SPIEGELBERG, *Rec. de Trav. XXII*, p. 115 et suiv.; K. SETHE, *Urk 18. Dyn.*, p. 422.

⁽⁶⁾ Cf. DAVIES, *op. cit.* p. 83.

la « Belle Fête de la Vallée », quand le dieu venait à Deir el-Bahari en visite ⁽¹⁾. M^{me} Lipinska ⁽²⁾, penche pour cette dernière hypothèse.

En fait, l'identification de Hayes et Lipinska paraît la plus vraisemblable si l'on considère l'importance qu'avait à cette époque et en ce lieu la « Belle Fête de la Vallée ». Ceci explique le lien entre le nom du Temple et celui d'Amon-Ra. Quant au nom de Hathor, c'est de plein droit qu'il se retrouve dans ce contexte : elle était la déesse du lieu et portait souvent le surnom de « Hathor, Dame de Djaseret », en quelque sorte donc elle était la maîtresse de céans accueillant la visite du dieu Amon-Ra.

L'hypothèse d'après laquelle le nom de H^c-3ht pourrait être celui du temple nouvellement découvert de Thoutmosis III est à rejeter complètement. La statue semble dater du début de ce pharaon, tandis que le temple serait plutôt de la dernière décennie de ce règne, puisqu'il est même resté inachevé ⁽³⁾.

Un seul point demeure encore obscur : à quel moment et pour quelle raison cette statue fut-elle déplacée depuis le H^c-3ht jusqu'au temple de Thoutmosis III ?

Peut-être ne fut-ce que sous la XIX^e Dynastie ou les Ramessides, lorsque le temple de Thoutmosis III fut partiellement détruit.

Même alors, sans doute, une seule partie de ce temple était utilisée pour le culte. Si l'on tient compte du lieu et des circonstances où cette statue fut découverte, il semblerait qu'elle avait simplement été jetée lorsque H^c-3ht fut débarrassée, ou, plus vraisemblablement encore, lorsque H^c-3ht tomba en partie ruine ⁽⁴⁾ et qu'une partie du temple de Thoutmosis III fut à son tour transformée en sanctuaire ramesside ⁽⁵⁾, où elle pouvait avoir été transférée ; puisque Senenmout — tout comme plus tard Imhotep et Amenhotep fils de Hapou — était considéré comme un

⁽¹⁾ Cf. HAYES, *Thutmosid Ostraka from Deir el-Bahari*, JEA 1960, p. 48, note 9.

⁽²⁾ Cf. J. LIPINSKA, *Studies of the Inscriptions of some Sanctuaries at Deir el-Bahari*, JEA 1965 (sous presse).

⁽³⁾ Au cours de la deuxième campagne des fouilles en 62/63 des fragments de bas-reliefs furent trouvés, inachevés et encore à l'état d'esquisses, cf. E. DABROWSKA et J. LIPINSKA, *Catalogue of objects found at Deir el Bahari*, ASAE (sous presse).

⁽⁴⁾ Le meilleur exemple est la restauration de ce petit sanctuaire sous les Ramessides cf. HAYES, *op. cit.*, p. 48, note 9.

⁽⁵⁾ Un grand nombre de graffiti hiératiques, datant de la XIX^e dynastie et des Ramessides, trouvés sur les colonnes de la salle hypostyle du temple de Thoutmosis III, prouvent l'existence d'un sanctuaire de cette époque consacré à Hathor. En effet, cette salle devait être accessible à la foule des pèlerins qui venaient en ce lieu.

demi-dieu ou tout moins un héros, sa statue pouvait bien alors avoir été placée en ce lieu plus digne ⁽¹⁾.

Peut-être l'histoire et le sort de cette statue pourront-ils être déterminés lorsque le temple de Thoutmosis III aura été complètement déblayé; mais jusqu'alors en tout cas toute tentative d'explication restera hypothétique.

⁽¹⁾ A part celle-ci deux autres statues votives datant de Ramsès II ont été trouvées dans ce temple au cours des campagnes précédentes,

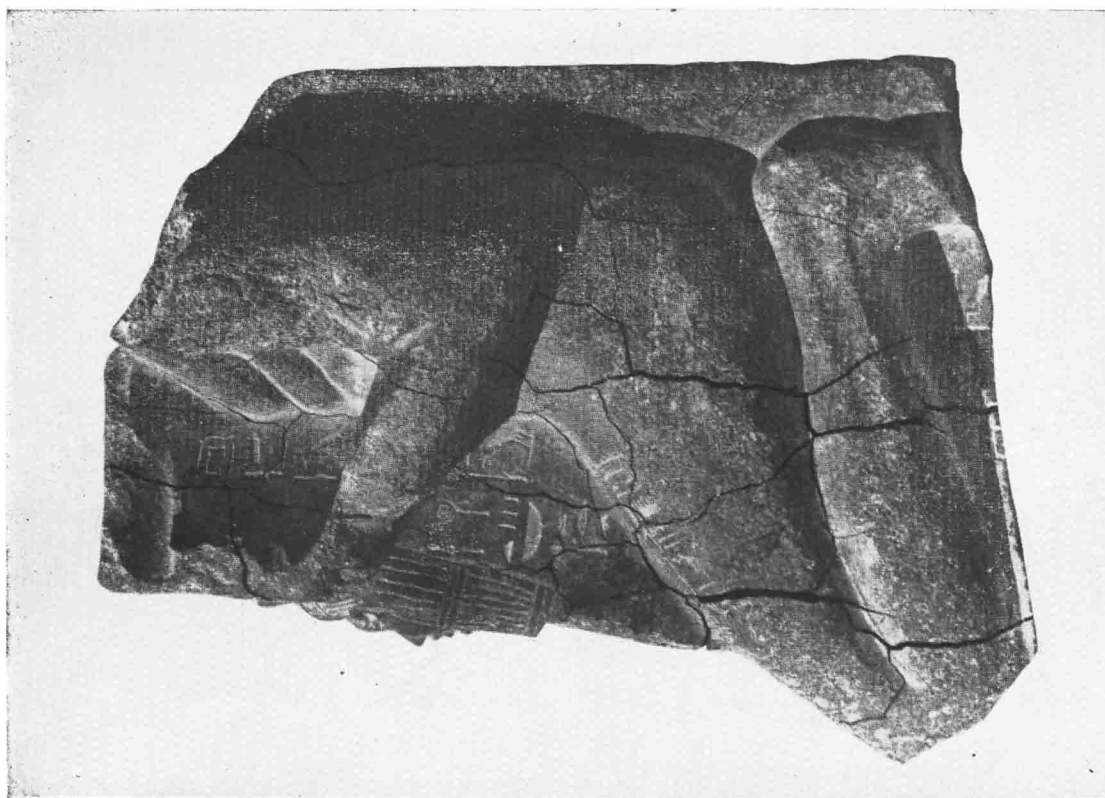
transférées elles aussi sans doute d'ailleurs : cf. L. DABROWSKI, *op. cit.*, p. 47.



B



A



B



A

